

A PROPOS DE LA MILITARISATION

*Lettre inédite datant vraisemblablement d'octobre 1936
publiée dans Volontà - 19 juillet 1951.*

Rosselli (1) envisage d'avoir le maximum de rapports entre notre colonne et l'autre (section italienne des brigades internationales dépendant du P.C. (2), alors que je les refuse. Mais le problème important est l'autonomie de notre section, autonomie que Rosselli propose mais que je ne trouve pas opportune parce que cela reviendrait à couper la majorité de la section, formée par nous, d'une milice répondant à nos idées; parce que je ne vois pas comment la militarisation nous exclurait alors qu'elle ne réussit pas à nous écarter de la colonne Ascaso. Il me semble donc, plus facile d'échapper à la militarisation en restant englobés dans la milice de la CNT et de la FAI plutôt qu'en se mettant directement aux ordres du commandement militaire.

Reste la question du développement de la section. La colonne italienne d'Albacete (3) compte un millier d'hommes et il y a une colonne d'Allemands, également organisés par les communistes, qui sont deux cents. De source sûre, nous savons que dès le début quelque huit mille Allemands sont entrés en Espagne encadrés par des «*officiers russes*». Il est évident que Madrid organise son propre *Tercio*: une légion étrangère qui bien armée et bien commandée pourra assurer l'ordre. L'augmentation des forces de police (*guardias de assalto* et *guardias civiles*) et l'arrivée en masse des *Marocains* de Moscou doivent nous faire réfléchir. Tous ceux qui seraient à nos côtés en cas de tentative d'étouffement de la révolution sont à considérer comme de bons alliés. D'autre part, je continue à considérer utile le caractère politiquement hétérogène de notre colonne. Battistelli, pour ne citer qu'un exemple, est un officier idéal pour une colonne comme la nôtre, et S. ne le serait pas.

Plus la guerre s'intensifiera, plus le besoin de perfectionner les cadres de commandement augmentera. Il me semble en conclusion que la présence dans notre colonne d'éléments non-anarchistes ait été, militairement et politiquement, non négative. En écartant la rupture de notre colonne et de notre milice, l'accord entre nous et les membres de *Giustizia e Libertà* (4) pourrait porter sur les deux points: 1- comités mixtes d'enrôlement; 2- comités mixtes d'assistance.

A vous d'examiner et de résoudre cet accord.

Camillo BERNERI.

(1) Carlo Rosselli et son frère animaient le groupe *Giustizia e Libertà* qui se voulait un front unique antifasciste pour une république socialiste. Berneri suivait de près leur position. (N.d.T.).

(2) Section italienne des brigades internationales dépendant du P.C. (N.d.T.).

(3) Siège des brigades internationales. (N.d.T.).

(4) Berneri ne participait à la colonne puisqu'il dirigeait *Guerra di Classi*.